

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 7

Artikel: Quelques mots sur les choses de notre temps
Autor: Renou, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

LITTÉRATURE NATIONALE — AGRICULTURE — INDUSTRIE

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port) :

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces : 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Quelques mots sur les choses de notre temps.

Dans un article sur le théâtre contemporain, M. Emile Montégut écrivait dans la *Revue des Deux Mondes* : « On dirait qu'il y a quelque ressort brisé dans l'âme contemporaine et que le cœur de la société ne bat plus aussi fortement qu'autrefois ! » Cette réflexion, qui ne vient ni d'un misanthrope, ni d'un esprit découragé ou aigri, a dû frapper bien des lecteurs.

Plusieurs, peut-être, se sont écrié..., c'est donc cela !

Comment se fait-il donc que la société de notre époque, après avoir réalisé de véritables progrès, soit éprouvée par un malaise indéfinissable se manifestant à intervalles rapprochés par des crises, des guerres et des révolutions ? Comment se fait-il que, douée d'une activité prodigieuse en toute chose, ne négligeant aucune des nombreuses forces qu'elle possède, elle s'affirme si peu dans la voie qu'elle s'est tracée ? Mais ce qui frappe le plus, c'est la contradiction évidente qui s'établit entre le résultat cherché et le résultat obtenu. Prenons des exemples dans ce qui se passe de nos jours et citons des faits :

L'Amérique et l'Australie ont, pendant plusieurs années, déversé sur l'Europe des milliards en métaux précieux, et la crise monétaire est là qui attend.

Les ressources du crédit ont été décuplées, et la prospérité publique n'est qu'apparente. Les sentiments d'humanité, l'esprit de paix et de concorde entre les hommes et les nations sont proclamés comme devant être les plus puissants moteurs de la civilisation... et l'on craint chaque jour une guerre générale...

La liberté des cultes est annoncée comme le plus sacré des droits de l'homme, et le résultat obtenu devient plutôt l'indifférence pour les cultes...

Les destinées infinies de l'âme sont plus que jamais espérées, et l'on vit comme si tout devait finir avec la matière.

En dépit des plus belles théories, la pratique vient toujours révéler une espèce de vide moral entraînant avec lui des moments de défaillance pendant lesquels

on engage toutes ses facultés dans des préoccupations purement matérielles.

Osons le dire, ce qui manque le plus à notre époque, c'est le sentiment du *vrai* et une *croissance solide* ; ce qu'elle n'a que trop, c'est une prodigieuse facilité à s'égarer et surtout à se tromper elle-même.

Le *bien*, pourtant, nous le connaissons. Oui, mais nous n'y croyons pas assez, et nous le supposons encore moins bon qu'il n'est.

H. RENOU.

Le pétrole, ses inconvénients et ses avantages.

Dans un précédent article, nous avons signalé les inconvénients et les dangers que présente l'emploi de l'huile de pétrole dans l'éclairage. Il nous reste à en faire ressortir les qualités principales ; c'est ce que nous allons faire en nous basant toujours sur les données de M. Heer-Tobler, qui s'est livré à diverses expériences sur ce nouveau mode d'éclairage.

Le pétrole, purifié avec soin, a l'avantage de ne faire aucune fumée ; ses taches ne sont pas indélébiles et ne ressemblent en rien à ces horribles taches d'huile qui font la terreur des bonnes ménagères. Il peut servir à nettoyer les lampes et autres objets gras ; à polir les meubles vernis, à rendre inaltérables les bois destinés à séjourner dans la terre ; il n'est pas malsain, n'oxide aucun métal et, qualité précieuse, il réalise une économie de 30 à 35 pour cent sur l'huile ordinaire, 40 pour cent sur le gaz, et 300 pour cent sur la bougie. Cette dernière considération vaut la peine qu'on y réfléchisse, surtout si l'on ajoute que les lampes-pétrole sont à la portée des plus modestes bourses.

Nous voudrions pouvoir appuyer ces chiffres de quelques détails techniques, mais notre incompetence absolue sur un pareil sujet nous oblige à reproduire simplement les résultats des expériences que M. Heer a bien voulu faire dans la séance dont nous rendons compte.

Une lampe à pétrole n° 42¹ brûle, en une heure,

¹ Le numéro d'une lampe à mèche plate est la largeur de cette mèche en lignes de France, et celui d'une lampe à mèche ronde est la largeur de la mèche aplatie, également en lignes de France.